

Le rideau se lève sur l'avenir de Beaulieu

Lausanne

Après le rejet de la tour Taoua, le site lausannois se prépare un nouvel avenir.

18.05.2016



Après le rejet de la tour Taoua en 2014, Beaulieu se prépare un nouvel avenir. Le site lausannois continuera à accueillir foires, spectacles et congrès. Mais de nouveaux locataires apparaissent, comme l'école d'infirmières La Source, le Bédart Ballet et le Tribunal arbitral du sport.

L'échec en votation de la tour Taoua «nous a obligé à revoir fondamentalement notre stratégie de développement», a expliqué mercredi Gustave Muheim, président de la Fondation Beaulieu. D'ici à 2020, le site accueillera de nouveaux partenaires et des «activités plurielles qui n'interféreront pas les unes avec les autres».

Objectif visé: redynamiser Beaulieu pour qu'il redevienne un pôle économique et culturel majeur de l'agglomération. Et surtout rentable. Avec le SwissTech Convention Center de l'EPFL et le 2m2c à Montreux, plusieurs acteurs se disputent le marché des foires et des congrès sur l'arc lémanique.

Cartes redistribuées

A Beaulieu, une redistribution des cartes s'imposait d'autant plus que l'an dernier, l'exploitant, le groupe MCH a annoncé qu'il allait se désengager des activités de congrès et de théâtre. Et qu'il entendait se concentrer sur son métier de base, les foires et salons.

«Nous voulons organiser plus de foires à Lausanne et y augmenter notre chiffre d'affaires. Nous avons fait d'énormes progrès en 2015, nous sommes dans la bonne direction», a déclaré Michel Loris-Melikoff, directeur général de MCH Beaulieu Lausanne.

MCH a annoncé vouloir développer de nouveaux produits comme le festival de Street Food, qui a cartonné le week-end du 1er mai. Il promet un salon du fitness en octobre et, l'an prochain, un salon sur le thème du vin et un sur le sport.

Repris en mains par le public

Conséquence: la Fondation de Beaulieu, créée en 2000 à l'initiative de la ville et du canton, reprendra à son compte la gestion des congrès et des manifestations, mais sous une forme redimensionnée. «Nous avons recentré cette activité dans une jauge de 300 à 900 personnes où nous pouvons faire de l'argent», a précisé M. Muheim.

La grande salle de congrès «Lausanne» (1200 places), peu utilisée, va disparaître et l'espace sera mis à la disposition de l'école La Source, qui se cherche de nouveau locaux. Deux auditoriums, 15 salles de cours, des bureaux, une cafétéria et un hôpital simulé de 18 lits s'installeront dans le Palais de Beaulieu.

Spectacles et concerts

Le Théâtre de Beaulieu espère retrouver un nouveau souffle grâce au partenariat signé récemment avec Opus One. Après six mois d'exploitation, Vincent Sager, directeur d'Opus One, se réjouit d'une exploitation en hausse de 30% et d'avoir accueilli la comédie musicale «Mamma Mia!», vue par près de 20'000 personnes. Il espère attirer chaque année un grand rendez-vous de ce type.

Le Béjart Ballet Lausanne va s'étendre sur le site de Beaulieu et réorganiser ses services. Il disposera d'un nouveau théâtre de 140 places pour permettre au chorégraphe Gil Roman de présenter certains travaux et de créer dans des conditions de spectacle.

Même restaurant qu'au SwissTech

Pour contribuer à l'animation du quartier, un bar-restaurant ouvrira dans le Palais de Beaulieu, en remplacement de l'ancien restaurant du Rond-Point. Le groupe Eldora va «dupliquer» le restaurant «Gina» qu'il exploite avec succès au SwissTech Convention de l'EPFL.

Enfin, le Tribunal arbitral du sport (TAS), à l'étroit dans ses locaux proches du CHUV, déménagera dans la partie sud du Palais. L'accueil de ces nouveaux locataires et la nécessaire rénovation du Théâtre et de la partie sud du bâtiment principal entraîneront plusieurs chantiers. Les travaux seront échelonnés: ils débiteront cet été et dureront jusque vers 2020.

Avenir incertain pour les halles nord

Au-delà de cette date, le futur visage du site reste incertain. Les halles nord arriveront en fin de vie et il faudra redessiner le front Jomini, où était prévue la tour Taoua.

«Cette réflexion sera menée avec les opposants au projet de tour», a rappelé le syndic de Lausanne Daniel Brélaz. Et aussi en tenant compte des vœux de MCH pour les halles nord. Pour Daniel Brélaz, une rénovation lourde de ces halles paraît «absurde» car «pas rentable». Le ou les nouveaux bâtiments pourraient être en partie ou totalement affectés à d'autres buts que les foires et salons.

(ats/nxp)